

- Communication (dimensions linguistique, sociale, pragmatique)
- En situation (ancien programme et document Eduscol)
- Décontextualisé (d'évocation)
 - o Structuré précis
 - o Apprentissage explicite
 - o Élaboré (oral scriptural)
- Rôle de l'adulte (enseignant, Atsem) → verbalise, sollicite et est attentif aux demandes et essais de l'enfant, organise les échanges, varie les dispositifs (groupes, espace, situations), fait alterner situations individuelles et collectives

I. Situations ordinaires

- S'appuie sur les objets et les actes du quotidien, le maître amène les enfants à travailler ce type d'oral, d'abord par la manipulation du vocabulaire de base qu'il est indispensable que l'enfant s'approprie et par la précision et la complexification des énoncés produits.
 - o une dimension psychoaffective
 - o une dimension sociale
- **Rôle de l'ATSEM important**
- **Gestes pros**
 - o « pointer » du doigt en situation avec un vocabulaire précis et adapté ;
 - o interactions valorisantes et sécurisées ;
 - o formulations correctes ;
 - o repérage des moments propices à ces interactions et permettant de travailler le vocabulaire en situation sont repérés :
 - le rangement : le lexique concernant les lieux, les objets, les jeux, les prépositions de positionnement, les actions, etc. ;
 - la sieste et l'habillage : le lexique concernant les vêtements, partie du corps, prépositions de positionnement, etc.
 - l'hygiène : le lexique concernant les parties du corps, l'eau, les actions, etc.
 - l'arrivée et le départ : le lexique et les expressions concernant les salutations.
 - les moments de vie dominés par une émotion, un sentiment qui permettent de nommer et décrire le lexique et les expressions les concernant
 - les événements, les incidents ; » les événements sociaux (goûter d'anniversaire, fête, etc.)
 - Le temps périscolaire se prête aussi aux interactions : - les repas : le lexique concernant les aliments, le matériel, le goût, les actions y sont travaillés en contexte ; - les jeux à règles ; - les jeux d'imitation.
- **Quelques exemples de situations ordinaires :**
 - o L'arrivée en classe, l'habillage/le déshabillage, le passage aux toilettes, etc.
- **Ces échanges peuvent porter :**
 - o sur la vie extrascolaire de l'enfant,.
 - o sur la façon dont il s'est habillé par rapport à la météo
 - o sur ses émotions, ses contrariétés, ses petits soucis...
 - o sur l'accueil des enfants après la sieste
 - o sur le passage aux toilettes et habillage
 - o sur la résolution d'un conflit suite à un incident dans la cour

II. Les situations régulières

Ces situations font penser aux « scénarios » d'interactions tels qu'ils sont décrits par les psychologues du développement quand ils parlent des « formats » (Bruner) utilisés par la mère pour faire entrer le très jeune enfant dans le langage. Les unes et les autres se rejoignent par plusieurs aspects :

- la création d'un cadre stable qui structure les échanges et les contraint, d'une certaine façon
- la répétition sur une période assez longue pour que s'instaure la perception de la régularité
- la mise en lien avec une situation ou une activité
- le rôle déterminant joué par l'adulte
- leur nécessaire évolution en fonction des progrès des enfants et la part d'anticipation et d'autonomie qui leur est laissée, à l'intérieur du cadre.

On peut distinguer :

- des activités « régulières » (fréquences)
- des activités ritualisées

Causes principales de difficulté pour les élèves :

- l'identification des objets d'apprentissages et des enjeux cognitifs des tâches
- l'appropriation du registre d'activités cognitives/langagières à investir.

Les situations régulières permettent de pallier ces points de blocage. Le retour d'une même tâche (expliquer la règle du jeu, décrire comment on a fait, dire la date...), de ses supports associés, des outils manipulés :

- rassure l'enfant
- lui permet de repérer les intentions de l'enseignant et ses modalités d'interventions
- favorise la concentration nécessaire pour s'emparer et se focaliser sur la tâche

Gestes pros :

- Gérer le groupe
- Orienter leur attention vers le même but langagier
- Organiser l'échange en donnant sa place à chaque enfant dans ces modalités connues
- Étayer : aider à se répondre, compléter leur prise de parole, se contredire les uns les autres, favoriser l'écoute de l'autre et l'élaboration d'une nouvelle réponse sur le propos entendu plutôt qu'une réponse à l'enseignant.
- Développer des interactions
- Gérer une mise en place avec efficacité (régularité, supports, questionnements identiques,
- Lier les échanges langagiers directement aux apprentissages en cours : lancement et retour d'activités, bilan de journée ou demi-journée
- Dès la préparation, anticiper les mots utilisés tout au long du projet d'apprentissage.

Le but de ces différents moments est ainsi de construire une culture commune de la classe à deux niveaux :

- la tâche donnée, ses contraintes et ses enjeux
- des éléments de langage pour parler de l'action propre à chacun en lien avec cette tâche.

Les activités ritualisées

- rituels de la date et de l'appel
- décrire un tracé
- décrire en jouant aux devinettes
- raconter une histoire avec des outils

Une répétition rassurante ne devient pas ennuyeuse lorsque les enfants prennent en charge la tâche et lorsque celle-ci fait régulièrement l'objet de modifications (nouveaux outils ou supports) ou d'une légère complexification.

Sandrine BAZILE

III. L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage

Objet réel objet d'apprentissage permettant d'améliorer à la fois la maîtrise des discours (explicatif, descriptif, narratif, ...) et l'appropriation de savoirs. Ces activités entrent donc dans le cadre de :

- l'oral élaboré, dit scriptural
- l'oral enseigné.

Les points sur lesquels portent spécifiquement ces oraux enseignés : le vocabulaire, les discours, la diversité des formes d'oraux, le changement de posture énonciative de l'élève

- les enjeux et les modalités de mise en œuvre des oraux
- Enseignement du vocabulaire intégré aux domaines d'apprentissage
- Mise en lien de l'approche sensorielle du monde, sa représentation mentale et sa mise en mots
- Enseignement intentionnel et explicite (réutilisation des termes, précision, mots justes)
- Enseignement progressif
- Enseignement articulé sur des supports concrets L'enseignant articule ce type d'apprentissage avec des supports concrets, des schémas, des dessins ou des photographies légendés et des écrits récapitulatifs, faits le plus souvent en dictée à l'adulte et qui varient dans leur forme, suivant les sections.

Double visée :

- La double avancée du langage et de la notion
- Sollicitation de divers actes de langage : argumentation, explication, questions, intérêt pour ce que les autres croient, pensent et savent.
- Mise en œuvre d'outils linguistiques en lien avec ces actes de langage
- Relation entre langage oral et pensée en construction ou mieux en co-construction

Gestes pros :

- repérer la tâche langagière
- collaborer avec lui - enseignant - en repérant ses intentions à travers ses modes d'étayage
- gérer les tours de parole avec les pairs en coopérant sur la tâche langagière.
- Permettre de repérer la visée discursive (par exemple, expliquer quelque chose à d'autres élèves)
- Permettre de repérer l'enjeu discursif par rapport à un autre (par exemple distinguer expliquer de raconter)
- Permettre de coopérer avec d'autres élèves à la construction de ce discours, d'introduire, même, des commentaires (modalisations, métalangage : ce n'est pas le bon

Du côté de l'élève, comprendre :

- « Que cherche-t-on à me faire comprendre ? » (dimension intentionnelle)
- « Qu'attend-on que je réponde ? » (dimension du contrat didactique)
- « Sous quelle forme précise – mot, syntaxe – dois-je produire mon énoncé ? » (dimension linguistique).